

2  
C45 n'est pas aussi riant qu'on serait porté à le croire ; mais il se hâte de les prévenir qu'il écrira de nouveau sur ce sujet, et qu'ainsi " le gouvernement sera en état de faire disparaître tous les obstacles qui menacent de paralyser bientôt la colonisation. "

Il termine en disant :

" En attendant, qu'il me soit permis d'exprimer au nom de tous les colons du lac St. Jean, la joie que donne l'espérance d'avoir un chemin pour nous rallier à Québec. Nous apprenons avec bonheur que les citoyens de Québec et des environs apprécient l'isolement des colons du lac St. Jean, et sont prêts à unir leurs voix et leurs efforts aux nôtres pour l'obtention de ce chemin, *seul et véritable chemin de la colonisation du lac St. Jean* ".

Nous engageons fortement nos lecteurs à ne pas perdre de vue cette citation ; car c'est la partie fondamentale, la pièce *topique*, de toute la discussion.

20.—Dans le numéro 140 du *Courrier du Canada*, à la date du 11 janvier, *Lac St. Jean* revient à la charge, on plutôt termine ainsi sa première correspondance. " Je crois, dit-il, me rendre encore au désir de tous les amis de la colonisation en exposant aujourd'hui la grande plaie qui lui nuit ici au lac St. Jean. "

Or, cette *plaie*, la voici :

" On sait que des hommes dévoués ont fait mille efforts pour faire obtenir aux colons des lots de terre à bon marché. Disons-le de suite, leurs efforts sont demeurés bien stériles. Il est vrai que le Gouvernement a cédé les lots de 100 acres à raison de \$20 chacun ; il a donné à l'acquéreur du délai pour acquitter cette petite dette, mais ce n'est pas le pauvre colon qui en a profité, mais bien un certain nombre de spéculateurs. Ces derniers ont accaparé les lots, ont payé le premier installement, et sans s'occuper des autres conditions exigées, ils les offrent en vente à des prix dignes de leur ambition. On ne rougit pas même de demander jusqu'à \$300 pour ces lots où pas un seul arbre n'est abattu. Il est pénible de rencontrer parmi ces spéculateurs des hommes bien dignes d'estime d'ailleurs. "

Si *Lac St. Jean* n'eût publié que cette partie de sa correspondance, je me plais à reconnaître qu'aucun déboire n'eût traversé ses jours ; car elle est bénigne, et renferme beaucoup de choses sensées, que bien d'autres amis de la colonisation ont dites avant lui, il est vrai ; mais il est des vérités qu'on ne saurait répéter trop souvent.

30.—A la suite de cette correspondance, et dans le même numéro du *Courrier*, le Révérend M. Racine, curé de Chicoutimi, s'étonne à bon droit qu'on ose considérer la route projetée entre Québec et le Haut-Saguenay, comme " le *seul et véritable* chemin de colonisation du lac St. Jean. " Il demande à celui qui a émis cette opinion, la permission de lui poser les trois questions suivantes :

" 10.—De quelles paroisses sortent les nombreux colons qui tous les ans viennent au Saguenay défricher de nouvelles terres ?

" 20.—Combien y a-t-il dans le Saguenay de colons venus du comté de Québec, nonobstant tous les avantages que leur a procurés le Révd. M. Boucher, de St. Ambroise ?

" 30.—Quelle preuve il peut nous donner que le chemin de Québec au Lac St. Jean est le *seul et véritable chemin de colonisation* ? "

Puis, au bas de la correspondance de M. le Curé de Chicoutimi, on lit cette phrase, que nous tenons à rappeler, parce qu'elle a par elle-même une valeur qu'on demanderait en vain aux écrits de *Lac St. Jean* et de *Roberval* :

" Voilà bientôt sept ans, dit M. Racine, que je vis au milieu des colons du Saguenay, que je vois leurs misères, que j'entends leurs plaintes, que je reçois leurs demandes, et les allégués du Correspondant ne s'accordent ni avec ce que j'ai vu, ni avec ce que j'ai entendu. "

40.—Peu sûr, je suppose, des moyens de *Lac St. Jean*, le correspondant *Roberval* vient à la rescousse de son confrère, dans le *Courrier* du 3 février. Il se charge de répondre aux questions du Révd. M. Racine ; mais l'on s'aperçoit facilement, dès les premiers mots, que cette tâche est bien au-dessus de ses forces. A chaque instant il est à côté de la que-

tion  
tieu  
clus  
der  
il a  
tour  
héla  
E  
reux  
chier  
la c  
Rob  
prév  
cour  
men  
tagé  
exp  
inju  
vé d  
50  
fait  
dit-i  
colo  
dêfe  
D  
Pou  
quat  
ques  
se de  
sym  
tons  
ce  
du  
qu'i  
con  
un  
con  
sans  
il ig  
son  
son  
ira  
C  
de  
qu'  
ans  
peu  
sur  
lu  
cel  
de  
mi  
pa  
de  
pa